

# B E Y O Ğ L U

DIRECT.: Beyoglu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892  
REDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat  
Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI  
Istanbul, Sirkeci, Agirefendi Cad. Kahraman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire: G. Primi

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

### Les pourparlers au sujet du statut du «sancak» commentent demain à Genève

#### L'agitation des propagandistes syriens

Le Kizil Ay se fait mander d'Ankara. Les hypothèses que l'on émet en Syrie au sujet de l'attitude du ministère des affaires étrangères français au cours des délibérations de Genève, parviennent jusqu'ici.

Les réflexions auxquelles se livrent les organisations politiques et non-politiques, d'où part en Syrie, le mot d'ordre des fameuses excitations, sont à tel point ridicules et étranges, qu'elles ne valent même pas la peine d'être relevées. Malgré le silence observé par la dé-

légation syrienne lors de son passage à travers notre territoire, on se rend compte petit à petit de ce que sera la thèse. Pour qu'elle ne paraisse pas trop étrange aux yeux des hautes personnalités de Genève qui voient la vérité telle qu'elle est et qui ne se détournent pas de ce qui est juste, les excitateurs de Syrie continuent leurs manœuvres afin de préparer un terrain favorable.

Genève, 23. — Les pourparlers au sujet du statut organique du Hatay commenceront à partir de demain.

### Turquie et Italie

#### Un article caractéristique de la «Rassegna Italiana»

#### L'idée d'une expansion italienne aux dépens de l'Anatolie s'est éteinte à jamais le jour de la victoire d'Atatürk

La Rassegna Italiana, l'importante revue mensuelle de Rome, fondée et dirigée par Tomaso Sillani, consacre l'article de tête de son fascicule de février, à l'entretien de Milan. Après avoir reproduit de larges extraits du communiqué officiel publié à cette occasion, la revue constate, à propos de la partie où il est dit qu'aucune question ne divise l'Italie et la Turquie: «Ceci, pour le moment, nous semble important. Le geste, c'est-à-dire les intentions de coopération entre les gouvernements turc et italien, dans l'intérêt des rapports italo-turcs et dans celui, plus général, de la paix et de la stabilité, sera l'œuvre des chancelleries respectives chargées dès à présent de prendre pratiquement les résultats des entretiens de Milan.

«Ce qui nous a toujours paru invraisemblable», était la chose la plus urgente qui incomberait aux organes de notre politique étrangère. Il s'agissait d'un état de choses qui ne pouvait durer sans dommages irréparables pour les deux parties.

Actuellement, en ce qui a trait à cet éclaircissement, il nous semble que les termes du communiqué ne laissent subsister aucun doute. Il est survenu.

Nous, qui avons été les propagandistes les plus en vue d'une expansion italienne dans la Méditerranée Orientale, nous sommes en mesure d'affirmer, comme peu peuvent le faire, que la méfiance du gouvernement et du peuple turcs à l'égard de l'Italie avait pour origine un cadavre.

L'idée de cette expansion était, en effet, morte et enterrée. Si elle avait eu des raisons de naître et de s'affirmer quand, durant les alternatives incertaines de la guerre mondiale, on envisageait, non sur l'initiative de l'Italie, un démembrement de l'Empire ottoman et des terres de l'Anatolie, elle eût des raisons — et des raisons urgentes — de s'éteindre pour toujours quand la victorieuse réaction militaire de Mustafa Kemal reconquit la liberté et l'indépendance au peuple fort et laborieux qu'il avait appelé aux armes contre l'envahisseur imprudent. Pour être plus explicite, les demandes formulées par l'Italie à St-Jean de Maurienne, les mouvements d'opinion qui les précédèrent, les actes qui les provoquèrent ne sont plus autre chose, en cette quinzième année de l'ère fasciste, que des documents d'archivage, qui n'ont qu'une valeur historique. Ces documents très utiles pour la reconstitution des événements politiques et diplomatiques d'une période très intéressante de la vie internationale, sont dépourvus de toute valeur active, présente et future.

Ce que nous avons dit est fondamental. Et nous avons la ferme confiance que les Turcs le comprendront dans son entier, dans sa pleine logique et sa pleine vérité, car rien ne sera plus efficace que cette compréhension pour écarter de façon définitive les débris d'un passé stérile et pénible.

L'Italie et la Turquie sont des nations qui ont mille raisons de collaborer; elles n'en ont pas une seule, qui ne soit pas infondée, de se combattre. On ne demande à aucune des deux de renoncer à ses positions ni à ses ententes. On demande seulement une bonne volonté active pour tracer tout de suite les bases d'accords honnêtes et fructueux. L'Italie, pour son compte, offre cette bonne volonté dans la mesure la plus large et d'un cœur loyal.

### Que sont les «normes»?

Le ministère de l'Economie a entrepris une tâche appelée à exercer une profonde influence sur notre vie sociale et économique et à assurer, en général, l'ordre et l'harmonie au sein de la société turque. C'est l'introduction en Turquie de la conception des «normes» en vue d'habituer le public aux articles et aux objets normalisés. Que sont les «normes»? Il est assez difficile de répondre à cette question. On appelle normes les conventions basées sur le contrôle des appellations, du type et de la forme des articles; de leurs capacités et de leurs qualités; de leurs conditions de livraison, de consommation, d'exploitation et autres «fixations uniformes», et qui découlent de besoins économiques entre les producteurs, les marchands et les consommateurs. Ces normes ou accords sont le fruit des efforts communs de producteurs, des négociants, des consommateurs, du gouvernement et des hommes de science — en un mot de tous les intéressés.

En général, on considère les normes comme une question purement technique. Cette interprétation n'est pas juste. Quel que le but essentiel des normes soit de tout simplifier, cela suscite toujours beaucoup de répercussions d'ordre économique. On s'en rend compte dans la production, l'achat, la réclamation et la propagande, l'exploitation et l'administration, la conservation, la fourniture de pièces isolées, les machines et les outils et en beaucoup d'autres domaines.

Par exemple, quelles pourraient être les conséquences de la normalisation des ciments turcs? Cela signifierait que tous les ciments produits en notre pays répondraient à un même type déterminé ou à un certain nombre de types. Dès lors, l'ingénieur n'est plus tenu de se livrer à des calculs spéciaux pour arriver à part le prix et la résistance de chaque ciment. Et cela signifie, en dernière analyse, faire de l'art des contremaîtres de l'industrie du bâtiment un recueil de connaissances fixes.

En outre, le fait de la normalisation de tout le matériel de construction utilisé dans un pays a une influence positive sur le développement de l'architecture dans ce pays. Le fait que les constructions se ressemblent d'une ville à l'autre permet à l'ouvrier ou au contremaître qui se déplace de s'assimiler facilement les conditions du nouveau milieu. Le propriétaire qui veut construire, tout en n'étant pas un architecte, peut calculer beaucoup plus aisément le matériel qu'il achètera avec l'argent dont il dispose.

Etablir des normes dans un pays signifie y instaurer des conditions générales d'équilibre. L'essence des normes morales n'est pas différente.

Quand l'anarchie règne dans la conception des valeurs morales, la vie également est plongée dans l'anarchie. Après que des nouvelles normes morales ont été établies, la Société commence à présenter un nouvel aspect de solidarité, de sécurité et d'ordre.

Mais arrêtons-nous ici aux normes sur la matière.

Les grands avantages qu'elles engendrent ne se limitent pas aux grandes entreprises industrielles et commerciales; ils se manifestent jusque dans les plus petits ateliers de production, jusque dans le budget privé des plus humbles foyers. En particulier dans les pays où l'argent est rare, tout entrepreneur, tout administrateur et tout chef d'entreprise parvient à réaliser des économies et à obtenir du succès dans le travail et le capital dans la mesure où il profite des normes.

On doit inculquer aux enfants dès les bancs de l'école, l'idée de l'identité, de l'uniformité, — bref de la normalisation. Il faut en faire le sujet des commentaires des journaux professionnels et des quotidiens et tenir toujours cette idée en éveil dans les esprits.

Une administration qui crée des normes et les applique doit se donner pour devoir d'user de tous les moyens pour les faire connaître du public; par la fourniture d'informations, la distribution de brochures, les réclames, le cinéma, etc.

Ajoutons, en terminant, que chez nous, l'ancienne institution des corporations reposait sur une sorte de normalisation sur une large échelle. En industrialisant à nouveau notre pays et en réglant les affaires de production sur des bases nouvelles et modernes, la question des «normes» se pose à nouveau.

Burhan Belge

### Valence a été bombardée par une escadrille d'hydravions

Le communiqué officiel de Salamanque s'exprime en termes assez ambigus au sujet des événements dont Oviedo est le théâtre. Il confirme que la ville a été attaquée par les gouvernements «qui renouent une résistance acharnée et subissent de grandes pertes». On ne dit pas toutefois qu'ils aient été repoussés alors qu'on affirme, et nettement, le rejet des attaques gouvernementales près d'Escarpiero et Bibelles, également en Asturie. Faut-il en conclure qu'effectivement, les ruines de ce qui fut Oviedo sont demeurées entre les mains des gouvernements?

Toutefois, de Bilbao, on parle de «combats de rues» qui se poursuivaient à Oviedo...

Mais c'est surtout sur le front de l'Est que converge l'intérêt principal à l'heure actuelle.

L'action en cours a été déclenchée, on s'en souvient, vendredi dernier, dans le secteur de Teruel. La province de ce nom présente, toute entière, un sol montagneux, couvert par les sierras de Gudat et de Jasalambre (celle-ci culmine à 2002 mètres d'altitude) et qui forment un noyau hydrographique important. Plusieurs cours d'eau en descendent — notamment le Mijaris et le Guadalavivar, qui coulent vers la Méditerranée. C'est précisément cette direction générale que paraissent vouloir suivre les nationalistes. En atteignant la mer, ils seront certains, en effet, d'intercepter toute communication par terre entre Barcelone et Valence.

Pour le moment, toutefois, ils en sont encore fort loin. Le communiqué officiel de Salamanque annonce un succès de leur VIIIème division près de Calamocha, au Nord-Ouest de Teruel.

Il est à noter aussi que le front de l'Est qui apparaît ces jours-ci tout entier en mouvement — on se bat aussi au Sud de Saragosse et aux abords de Huesca — se rattache par un vaste crochet au front de Slcuenza et de Guadalajara, au Nord-Est de Madrid, où également ces temps derniers les nationalistes ont intensifié leur activité. Le demi-cercle formé ainsi pourrait, en se reserrant graduellement, avoir pour effet de couper les derniers chemins de traverse par lesquels Madrid s'assure des communications — d'ailleurs assez aléatoires — avec la côte orientale espagnole. Ici également, il s'agit d'une action à peine ébauchée et dont la réalisation exigerait plusieurs semaines.

Sur le front de Madrid proprement dit, calme relatif.

Sur le front du Sud, les nationalistes poursuivent le «nettoyage» de la zone occupée.

#### L'action aérienne

Valence, 24 A. A. — Des hydravions rebelles survolent Valence hier matin, à 3 heures, et de nouveau à 8 h. Ils lancèrent deux bombes, tuant trois personnes et en blessant plusieurs. Il n'y eut pas de dégâts matériels.

Les batteries de défense contre avions les chassèrent.

On croit que ces hydravions arrivèrent de l'île Majorque, où des navires mouillaient au large et qu'ils faisaient un raid de reconnaissance.

### Ce que coûtera le contrôle de la non-intervention

Paris, 23. — «Paris-Soir» annonce que de nouveaux progrès ont été réalisés au cours de la réunion d'hier du comité de non-intervention. La question du contrôle naval est réglée. Les navires de flottes chargées du blocus stationneront à 10 milles du rivage et visiteront tous les bateaux marchands en route pour l'Espagne. Une distinction sera faite entre ces bâtiments, suivant qu'ils battent ou non pavillon de l'une des 27 puissances participant au contrôle. Dans le premier cas, ils devront démontrer la présence à leur bord des observateurs autorisés; dans le second

cas, c'est-à-dire s'il s'agit de bateaux américains ou japonais, ils devront faire la preuve qu'ils appartiennent réellement à ces pays et ne battent pas un faux pavillon.

Mille inspecteurs, dont 130 ressortissants britanniques, seront affectés au contrôle terrestre de la frontière hispano-portugaise, sous le contrôle de l'ambassadeur britannique à Lisbonne.

On évalue à 150.000 Lstg. les dépenses auxquelles devront faire face les cinq principales puissances, Angleterre, Allemagne, France, Italie et Russie.

#### Le prochain discours de M. Eden

Londres, 23. — On attend avec une vive curiosité le discours que M. Eden prononcera prochainement en Ecosse pour éclairer les points du discours de M. Baldwin, qui concernent la politique étrangère et notamment la sécurité collective.

#### La production de l'acier en Angleterre

Londres, 24 A. A. — Aux Communes, répondant à une question, M. Runciman dit que la production de l'acier en Grande-Bretagne augmente et que la British Federation du fer et de l'acier fait tous ses efforts pour accroître ses fournitures.

En raison de l'exécution accélérée du programme de réarmement de la Grande-Bretagne, les prix des matières premières servant à la fabrication du matériel de guerre sont en hausse vertigineuse sur toutes les Bourses.

#### Une marine marchande insuffisante

Londres, 24 A. A. — La Chambre maritime de la Grande-Bretagne exprime dans son rapport annuel de graves soucis parce que la Grande-Bretagne possède actuellement environ deux mille paquebots et cargos de moins qu'au début de la guerre mondiale, bien que le tonnage total en soit plus considérable. Après une analyse comparée, le rapport conclut que ces chiffres sont inquiétants. En 1914, presque la moitié des navires du monde battait pavillon britannique. Nonobstant cela, l'Angleterre avait failli succomber à la famine.

#### Une grève à Santa-Monica

New-York, 24 A. A. — Une grève a éclaté dans la fabrique d'avions de Santa-Monica, en Californie, qui employait 5.600 ouvriers.

#### Le baptême du prince de Naples

Rome, 23. — Le baptême du prince de Naples aura lieu à la chapelle du Quirinal, vers la fin mai.

#### Pris en flagrant délit

La police d'Istanbul était à la recherche depuis quelque temps d'un habile cambrioleur qui pénétrait nuitamment dans les magasins et boutiques et les dévalisait scrupuleusement. Elle était avisée que vers les derniers jours de l'activité de l'inassaisable malséigneur se limitait à Tavuk Pazar, quartier de Demirçiler.

Des mesures spéciales furent donc prises dans ces parages, et, après minutes, on put constater qu'une ombre se profilait sur le fond gris des murs. Ne se croyant pas surveillé, l'homme — car c'était lui — se mit à l'œuvre.

Posément, il fit sauter une à une toutes les serrures. Sa joie d'avoir mené à bien cette opération préalable devait être de courte durée, car la police bondissait sur lui, lui mettant la main au collet juste au moment où il s'apprêtait à pénétrer dans le magasin.

Amené au poste, il reconnut, après un court interrogatoire, être l'auteur de plus de 20 cambriolages. C'est d'ailleurs un récidiviste notoire et qui s'appelle Ihsan ou la Mehmet Nuri.

#### Les coups à l'école

L'enquête menée par la direction de l'Instruction Publique au sujet du petit Recep, qui aurait succombé à la suite des coups qui lui ont été administrés à l'école, a pris fin.

Le dossier sera remis à la Justice après les fêtes du Bayram.

#### Un meurtre politique

New-York, 23. — La police recherche inutilement les assassins du leader des ouvriers unionistes, Norman Redwood, qui a été tué à coups de revolver vendredi dernier, près de Teanak (New Jersey), après qu'il eut ordonné la grève des travailleurs du métro.

### Le baron von Neurath a quitté Vienne

#### Le communiqué officiel

Vienne, 24. — Le baron Von Neurath a quitté Vienne hier au soir, par le train ordinaire. Il a été salué par de nombreuses personnalités. Dans ses déclarations au représentant de l'Agence officielle autrichienne, il a dit que, venu du Reich allemand, dans une ville allemande, il n'a pas eu l'impression d'y être étranger.

Vienne, 23 A. A. — Le communiqué suivant vient d'être publié: Le ministre baron Von Neurath a rendu une visite au gouvernement fédéral autrichien en répondant à la visite du sous-secrétaire pour les affaires étrangères autrichien, Dr. Guido Schmidt, à Berlin.

La visite du baron Neurath a fourni aux hommes d'Etat intéressés, au chancelier fédéral Schuschnigg, au sous-secrétaire Dr. Guido Schmidt et au baron Neurath l'occasion de procéder à des pourparlers qui se développèrent dans une atmosphère très amicale et qui portèrent sur les relations entre les deux Etats allemands.

On a pu constater avec satisfaction que la convention du 11 juillet 1936 a pu fournir une base excellente pour le rétablissement des relations cordiales et qu'elle peut servir pour élargir cette base amicale. On a relevé en même temps que l'accord économique pourra mener à un échange plus vif des marchandises et de touristes.

Puis on a discuté les détails d'un échange culturel entre les deux pays, dont on avait déjà parlé pendant la visite du Dr. Schmidt à Berlin. Une commission pour les affaires culturelles entre l'Autriche et l'Allemagne commencera ses travaux déjà le 25 de ce mois.

On a eu naturellement aussi des pourparlers sur les problèmes de la politique européenne et surtout de la situation politique en Europe Centrale. On a pu constater une concordance absolue dans la politique étrangère des deux pays et sur l'effort commun pour conserver une paix durable et générale.

### Ce qu'il en est du prétendu «veto» à la restauration des Habsbourg

Rome, 23. — La Tribuna relève que le voyage de M. Von Neurath a donné lieu à des interprétations erronées de la part de la presse étrangère visant à pêcher en eau trouble Madame Tabouis s'est distinguée dans cette tâche consistant à disséminer de fausses nouvelles, d'accord en cela avec l'Humanité communiste.

«Cette alliance», continue le journal, ne saurait susciter aucune surprise, car la source d'inspiration est la même: l'ambassade des Soviets à Paris. On a insisté surtout sur un point: M. Von Neurath se serait rendu à Vienne en vue d'opposer un veto à la restauration des Habsbourg. Cette information est purement fantaisiste. Sur ce sujet délicat, le chancelier Schuschnigg avait parlé clair avant le voyage de M. Von Neurath, tant à l'intention de l'intérieur que de l'extérieur. Dans ces conditions, M. Von Neurath n'a aucun veto à formuler, il n'y a pas de conflit austro-allemand sur ce problème. Il y a, par contre, harmonie de vues entre l'Allemagne, l'Italie et l'Autriche. La vérité est que ces accords qui évoluent sur l'axe Rome-Berlin déplaisent à certaines chancelleries européennes. Les mauvais coups qui lui sont portés portent à faux. Certains journalistes devaient en être persuadés.

### Les armements du Japon

Tokio, 23. — Le ministre de la marine a déclaré à la Chambre Haute que le Japon poursuivra l'exécution de son programme d'armements navals indépendamment des accords existants pour le désarmement.

Le principe auquel s'inspire le gouvernement japonais est la non-agression. Il se bornera à procéder aux armements strictement indispensables pour garantir le maintien de la paix.

### L'organisation de la défense aérienne de Berlin

Berlin, 24 A. A. — Du correspondant de l'Agence Havas: Les clés de la porte d'entrée de chaque maison doivent être remises au commissariat de police du quartier qui tiendra à la disposition des fonctionnaires de la défense aérienne pour leur permettre d'entrer dans les immeubles à n'importe quel moment.

Les milieux compétents déclarent qu'il s'agit d'une mesure de défense aérienne.

### Remaniement du cabinet roumain

Bucarest, 24. — Le cabinet roumain a été remanié. M. Tatarscu demeure président du conseil et assume également un autre portefeuille à titre intérimaire.

### M. Stalin sera-t-il invité à Paris?

Paris, 23. — Un groupe de députés communistes du département de la Seine exercerait des pressions sur le gouvernement dans le but d'obtenir que Staline soit invité de façon officielle à visiter Paris, à l'occasion de l'Exposition universelle. En attendant, on intensifie les travaux de construction du pavillon soviétique.

### Bloqués par des avalanches

Chambéry, 24 A. A. — La caravane ministérielle comprenant MM. Cot et Lagrange est bloquée dans le Val d'Isère, car trois avalanches se produisirent dans cette région.

Les travaux de débâclement sont activement poursuivis.

### Ia revue navale de Spithead

Londres, 24 A. A. — On annonce officiellement que la parade navale à l'occasion du couronnement se déroulera le 20 mai, à Spithead: 33 puissances, l'Espagne comprise, y sont invitées.

### Les ouvriers de la chaussure menacent de se mettre en grève à Boston

Boston, 24 A. A. — Le comité exécutif de l'Union des ouvriers de la chaussure et du cuir a décidé de déclencher demain une grève générale, à moins que les employeurs n'augmentent les salaires de 15 %.

### Les partis belges

Bruxelles, 23. — Les divergences se sont accentuées au cours de la séance du conseil du parti socialiste. M. Spaak, après avoir déploré les contradictions du parti, a dit que la lutte des classes ne peut constituer un idéal. Il s'est déclaré, en outre, hostile à l'alliance avec les communistes.

Le député Deman a stigmatisé les désordres actuels et s'est déclaré nettement contraire au front commun.



CONTE DU BEYOGLU

La vieille maitresse

Par Koning-Sios. Par ce radieux matin de juin, Mlle Berneret admirait dans la haute glace de sa chambre, la somptuosité de sa toilette de mariée... La bouche de Monique Berneret tremblait comme celle des enfants qui ont envie de pleurer...

cela tous les jours... Vous devriez connaître le monde mieux que moi, insistait-elle, plus àprement cinglante, un monsieur qui abandonne une vieille maitresse, c'est la vie, n'est-ce pas ?

MUNICIPALITE D'ISTANBUL THEATRE MUNICIPAL DE TEPEBASI

SECTION DRAMATIQUE Sürlük Comédie en 3 actes SECTION OPERETTES THEATRE FRANÇAIS ASK MEKTEBI

Disparu depuis neuf ans... Plutôt que de se suicider, il avait voulu refaire sa vie

New-York, 23. — L'agent de publicité bien connu, Paul de Witte, avait disparu en 1928, sur la plage de Long Island, en laissant dans son auto son costume et ses deux fils. On suppose qu'il s'était noyé.

Banca Commerciale Italiana Capital entièrement versé et réserves Lit. 845.769.054,50

Branches of Banca Commerciale Italiana in various cities including Paris, London, New York, and others.

Vie Economique et Financière Le chrome en Turquie

De tous les pays de l'Europe, c'est certainement la Turquie qui présente la plus grande richesse en minerais de chrome. La Grèce et la Yougoslavie en produisent de petites quantités, ainsi que la Russie, qui a commencé à en exporter aussi par lots, guère importants d'ailleurs.

Doit-on priver la femme des professions de juge et d'avocat ?

Depuis des siècles les hommes sont portés à juger que l'entendement des femmes laisse à désirer et que celles-ci obéissent dans leurs actions à leur nature dont elles sont l'instrument.

MOUVEMENT MARITIME LLOYD TRIESTINO Galata, Mumbane, Şarap İskelesi, No. 17, 141 - Téléphone : 44877/8/9

FRATELLI SPERCO Quais de Galata Hüdvendigâr Han - Salon Caddesi Tél. 44792



L'armée allemande en manœuvres: un « tank » traverse un village

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## LES ELANS

Le "Kitil Ay" d'hier soir publie l'article suivant, sous la signature de M. Falih Rifki Atay :

« 31 millions pour les affaires d'irrigation, 3 millions pour les combinats agricoles, 1.200.000 Ltqs. pour le développement d'Ankara ! Ce sont là les nouvelles d'un seul jour ! Si vous feuilletiez quelques pages antérieures de votre collection, vous lisez la nouvelle des accords inclus avec les hommes d'affaires hollandais et anglais, chacun pour une valeur d'un million. Nous avons tant à faire qu'en lisant tous les jours, dans nos journaux, des nouvelles de ce genre nous n'en serons pas rassasiés.

Mais aujourd'hui, chacun considère d'un autre angle les besoins et les lacunes du pays. On se dit : « Le moment viendra inévitablement d'entreprendre cela aussi ! »

On a commencé à grouper les efforts, les élans, à les concentrer vers des objectifs communs, à établir entre eux l'harmonie. Nous avons l'impression que, peut-être parce que nous avons tous les jours sous les yeux la sécheresse de nos sources et parce que nous n'attendons de secours de personne, les frais de notre inexpérience ont été réduits au minimum. Dans les grandes entreprises de construction, ces dépenses peuvent parfois grossir au point d'éblouir le regard.

A l'intérieur comme à l'extérieur du pays, ce à quoi l'on attache le plus d'importance dans notre plan de travail et au point de vue du relèvement du pays, c'est la question du village : l'éducation et la terre aux paysans, la terre, l'eau et la technique ! Car il y a des pays agricoles parmi les pays les plus avancés ; mais une agriculture arriérée et un pays avancé forment paradoxe.

La Turquie agricole n'est pas seulement la source de notre industrie, de notre argent ou de nos matières premières ; c'est dans tous les domaines, le fondement de toute l'œuvre de construction du kamâlisme. En toutes choses, la durée et la stabilité : c'est sur la solidité de ce seul fondement et de ce principe qu'il repose. Le village heureux, à l'ombre de ses arbres, avec ses paysans bien vêtus qui travaillent leurs champs au moyen de matériel mécanique, tel est le symbole le plus pur de nos rêves d'avenir. Nous effacerons rapidement le principal legs de l'empire ottoman, qui a sombré : le village de boue jaune. Du jour où le village dont l'éducation aura été faite, s'adaptera à la technique du combinat, ce qui nous surprendra le plus, à nous tous, ce sera l'aspect général de développement et d'évolution du pays.

Une légère modification dans la compréhension de la vie et de ses joies de la part des millions de citoyens dont la profession consiste à travailler la terre, et cela suffit pour voir se produire des réalisations que nous sommes habitués à qualifier de miracles.

En réunissant au village l'éducateur, la machine et l'eau, le kamâlisme fera des réalités même des rêves de ceux qui se trouvent déjà à un âge avancé.

## Le côté social

Dans l'édition de ce matin du "Kitil Ay", M. Atay écrit : « Autant que le beau recherchez en toutes choses le côté social. Ne considérez pas seulement la boue de nos avenues : voyez aussi les mendians, les visages jaunes des apoplectiques qui traînent la jambe à la recherche d'un croûton de pain. Quand vous visitez une fabrique, renseignez-vous sur les conditions de logement des ouvriers, leur nourriture, la façon dont ils élèvent leurs enfants, le lieu où ils se lavent. En visitant une institution scolaire, étudiez les conditions d'existence et de santé des professeurs et des élèves. Les révolutions de notre siècle ne nous ont-elles pas appris qu'il n'est aucun malheur

## HIVERNAGE ARCTIQUE

### L'expédition d'Oxford à la terre du Nord-Est

M. A. R. Glen, chef de l'expédition arctique de l'Université d'Oxford, vient de publier le récit de cette aventure, qui dura de juillet 1935, à août 1936.

Organisée par M. A. Dunlop-Mackenzie, cette expédition fut la première à passer un hiver entier à la Terre du Nord-Est, qui est, comme on sait, l'île septentrionale du groupe de Spitzberg, et dont l'extrémité nord est à la longitude 81, c'est à dire à mille km. environ du Pôle Nord, dont aucune autre terre ne la sépare. Ce n'est pas la terre ferme la plus rapprochée du pôle, mais c'est la plus accessible en partant d'Angleterre et elle présente aux savants des avantages que les terres plus rapprochées du pôle ne leur offrent pas.

Antérieurement à 1935, deux expéditions scientifiques avaient séjourné dans l'île, mais pendant l'été seulement.

Si le Spitzberg est assez bien connu, la Terre du Nord-Est l'était en revanche assez mal. On savait seulement qu'elle était exposée à de redoutables tempêtes de neige.

#### Mission scientifique

L'expédition de l'Université d'Oxford fut rendue possible grâce à la générosité de la Royal Society et de la Royal Geographical Society ; l'Université d'Oxford la subventionna généreusement aussi ; plusieurs autres sociétés et quelques grandes entreprises lui vinrent également en aide et lui fournirent entre autre pour 2.500 livres sterling de provisions.

Le programme scientifique de l'expédition fut entièrement exécuté. Il était vaste, comprenant, outre les observations météorologiques usuelles, des recherches géologiques et biologiques, des observations relatives à la ionosphère, à l'ozone atmosphérique et aux aurores boréales.

L'expédition allemande de 1930-31 au Groenland, dont il fut beaucoup parlé en son temps, avait fait de douloureuses expériences dont l'expédition d'Oxford sut profiter pour l'établissement de ses stations.

Celles-ci furent établies sur deux points à peu de distance de la station de base située au bord de la mer, l'une à l'extrême nord, sur la côte faisant face au pôle, l'autre plus à l'intérieur.

Leur établissement prit pas mal de temps, car le nombre des chiens était limité, et l'on ne disposait que de deux experts en matière de chiens, par trainaux : MM. Andrew Croft et A. S. T. Godfrey.

Tous deux avaient fait partie de l'expédition britannique trans-groenlandaise de 1934.

Avec 23 chiens seulement, ces vaillants transportèrent à pied d'œuvre environ 20 tonnes de matériel. Ce travail occupa les mois de septembre et d'octobre 1935.

#### Crevasse et exploration

En creusant un passage à la station centrale, l'expédition fit une extraordinaire découverte.

C'était en novembre. Keith, un des membres de l'expédition, taillait la glace — le forage de 30 mètres de tunnel exigea l'enlèvement et l'évacuation de plus de 40 tonnes de glace, et deux hommes seulement accomplirent ce travail de géant — lorsque, soudain, son ciseau lui échappa et disparut.

Il venait d'ouvrir un regard dans une immense crevasse, qui se prolongeait en profondeur bien au-dessous du niveau de la station.

Le trou fut agrandi et la crevasse fut systématiquement explorée par Croft, Moss et Whatman, l'opérateur de T. S. F.

La fissure formait une série de passages superposés, de dimensions variées. Des rideaux de stalactites génaient beaucoup la marche ; il fallait préalablement les briser. Les murs des chambres étaient



# ECONOMISEZ

EN PRENANT CHAQUE JOUR UNE DOUCHE

5 MINUTES 2 PTS.

AVEC LE

# CHAUFFE-BAIN AU GAZ



VOTRE TEMPS  
VOTRE PEINE  
VOTRE SANTÉ

Une ville détruite par un incendie

Washington, 24 A. A. — Le port de Douglas, dans le territoire d'Alaska, a été détruit en moins de trois semaines par un incendie.

Les Etats indiens

New-Delhi, 24 A. A. — Le gouvernement indien a affirmé que les propositions fédérales pour un référendum sur l'indépendance de la reconnaissance pour les garanties essentielles pour le

LES MUSEES

Musée des Antiquités  
Musée de l'Ancre  
Musée des arts turcs  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée  
Musée de l'Armée

## LA VIE SPORTIVE

### FOOT-BALL

### «Fener» et «Galatasaray» font match nul

Le troisième match du tournoi du Bayram mettant aux prises Fener et Galatasaray, les deux perdants de la première journée, s'est déroulé hier au stade du Taksim.

Galatasaray présente une formation mixte composée surtout d'éléments de son équipe B. Quant aux champions de Turquie, ils durent remplacer Fazil, Cevad et Niazi indisponibles.

A l'issue d'une partie très disputée, les deux onze retournèrent dos à dos (1 but à 1). Une seconde rencontre aura lieu afin de départager les deux équipes.

Galatasaray produisit une bonne impression et certains joueurs de sa réserve se comportèrent brillamment. Fener manqua de mordant et parut fatigué. Gare aux matches-retour du championnat d'Istanbul !

### HOCKEY

#### Hockey sur glace

Londres, 24 A. A. — Hockey sur glace.

Canada bat France par 13 buts à 1.

Allemagne bat Tchécoslovaquie par 2 à 1.

La Grande-Bretagne, le Canada, la Suisse et l'Allemagne restent seules en lice pour disputer les demi-finales.

#### Les grèves en France

Paris, 24 A. A. — La grève des typographes à Lyon est terminée par un règlement qui semble définitif.

mandé comment était réellement morte la mère de Frédéric ?... Son décès arrangeait si bien les désirs du vindicatif époux, qu'il en paraissait suspect !

— Lola doit en savoir long, elle... Je voudrais connaître la langue du pays, rien que pour pouvoir interroger cette femme !

Regret superflu.

Chantal ne pouvait faire que des déductions...

Et, ce jour-là, il ne s'en priva pas !

— Oui, Lola en sait long !... Mais parlera-t-elle ? C'est que le comte est terrible !...

Il faut croire que les réflexions du précepteur l'entraînaient très loin, car si quelqu'un avait pu entendre ce qu'il murmurait pour lui seul, il eut été plus qu'étonné.

— D'abord, se disait-il, rien ne prouve que le comte sache la vérité... s'il y a réellement quelque chose !... Cet homme terrorise tout le monde... sa femme, Lola et les autres !

Et quelques instants après, le front toujours perplexe, Norbert se posait le dernier dilemme :

— En vérité, si ce qu'a m'a passé par la tête est exact, le père, bien certainement, doit n'être au courant de rien... !

Il faut croire que cette perspective devait paraître réjouissante au précepteur, car son œil brillait de plaisir et une sourire railleur détendait ses lèvres minces.

Une joie inconsciente venait de s'allumer en lui...  
\*\*\*

Quand Norbert eut fini de raconter les incidents dramatiques de leur promenade, le comte, posant ses deux coudes sur la table, le regarda avec ironie.

— Alors, vous trouvez ça magnifique, que mon gringalet se soit mué en terre-neuve ?

— En effet, le geste est beau.

Une rougeur de colère monta au front de l'homme.

— Risquer sa vie pour le rejeton d'un gueux... d'un être fruste et crasseux ! Cela vous paraît oeuvre utile ?

— L'humanité nous en fait un devoir... !

Il faut croire que ce n'était pas l'avis du vieillard.

Car il rugit littéralement :

— L'humanité ! La belle invention des hommes modernes ! Je me méfie des mots grandiloquents qui s'achève

en « te » que votre Révolution — la grande Révolution Française ! — a mis à l'honneur ! Liberté, égalité, fraternité,

trois mots qui font au fronton de vos édifices publics, bien de grandeur, mais qui n'ont pas du tout fait le bonheur du peuple français, puisque tant d'années

après votre pays cherche encore une nouvelle formule pour rendre heureuse sa populace !

— Vous vous trompez, monsieur. Il

ne s'agit pas seulement en France de mots magnifiques...

— Vous croyez, vous en l'égalité ?

— Non, je ne crois pas à l'égalité, continua-t-il. C'est une fiction, hélas ! La nature elle-même a fait des sélections et créé des espèces...

— Alors, s'il n'y a pas d'égalité entre deux individus de souches différentes, pourquoi voulez-vous que Frédéric risque sa vie pour sauver celle du fils d'un bûcheron norbert ?

La question prit Norbert au dépourvu.

Avec ce terrible bonhomme, qui ne reconnaissait aucun des beaux sentiments qui incitent l'homme à se dévouer pour son semblable, que pouvait-il donc invoquer qui pût expliquer l'acte de courage de Frédéric ?

Heureusement pour le professeur, dont le cerveau chérissait en vain un argument qui eût prisé sur le comte, ce fut l'adolescent qui répondit.

Et il y mit toute la bonne humeur possible après avoir jeté de coin un regard railleur à Norbert, dont les confidences initiales avaient soulevé tout ce débat.

— Eh ! mon père, s'était écrit spontanément, croyez - vous donc que j'ai réfléchi à tous ces beaux arguments quand je me suis jeté à l'eau ?

— M. Chantal devait y penser pour toi.

— Le pauvre !... Il était à 20 mètres de moi... D'ailleurs, il ne pouvait pas

## FEUILLETON DU BEYOGLU No. 37

# L'ETRANGE PETIT COMTE

(L'ETRANGE FILS DU COMTE D'USKOW)

Par MAX DUYVUZIT

— Et moi, je vous dis que vous n'avez pas l'âme d'un ethnographe, monsieur mon maître, sinon vous me comprendriez...

Comme ils étaient arrivés dans la cour intérieure du domaine, Frédéric, un peu gêné dans ses mouvements, sauta à terre.

Par hasard, Lola était présente.

En apercevant son jeune maître dans cet équipement, la brave femme leva les bras au ciel et, dans un jargon incompréhensible pour Norbert, elle se mit à apostropher l'adolescent.

D'abord, son abaissement fit rire Frédéric, qui prenait gaie ment le bon côté de l'aventure.

Mais quand il eut fourni des explications et que la servante tout émue se fut essayé les yeux du coin de son tablier en invoquant les bénédictions du Sei-

gneur pour un si bel acte de courage, Frédéric, gaminement, lui sauta au cou.

Puis, passant son bras sous celui de la vieille femme, il l'entraîna vers la maison.

Silencieusement, Norbert avait assisté à la scène attendrissante.

— Elle l'a élevé, pensait-il... Pauvre gosse ! c'est tout ce qu'il connut comme affection maternelle...

Mais il restait songeur en regardant le couple singulier disparaître.

— Elle doit en savoir long, elle... sur la naissance de Frédéric, sur la mort de sa mère... et aussi, sur le reste... ?

Ce reste qui troublait si étrangement Norbert.

C'est qu'en vérité, la haine que le châtelain portait au sexe féminin avait toujours profondément heurté Chantal, si bien que celui-ci s'était souvent de-

## TARIF D'ABONNEMENT

Turquie :

1 an 13.50

6 mois 7.-

3 mois 4.-

Sabiri : G. P. ...

Umumi Nesriyat ...

Dr. Abdül Vehab ...

M. BABOK, Bâsar...

Sen-Piyer Han ...